

COCTEAU

L'Ange Heurtebise

Référence : LCS-1864083

Commentaire : «Dans mon œuvre, le poème L'Ange Heurtebise a l'importance des Demoiselles d'Avignon dans l'œuvre de Picasso» déclare Jean Cocteau dans *Le Passé défini* en 1953. Edition originale tirée à 355 exemplaires, celui-ci un des 5 rarissimes exemplaires sur Chine, orné d'un rayogramme de Man Ray en frontispice. Exemplaire conservé dans une admirable reliure mosaïquée signée de Pierre-Lucien Martin. Cocteau, Jean. *L'Ange Heurtebise*. Poème avec une photographie de l'ange par Man Ray. Paris, Librairie Stock, 1925. In-folio de (2) ff. bl., (1) f. de faux-titre, 1 photographie à pleine page en frontispice, (1) f. de titre, (1) f.bl., 16 feuillets portant chacun un poème au recto, (1) f. d'achevé d'imprimer. Demi-box noir à bandes, dos lisse avec titre en long, plats ornés d'une grande composition mosaïquée polychrome de formes géométriques imbriquées de papiers glacés de couleurs, tête dorée, couvertures conservées, chemise de carton souple avec dos de matière transparente, étui, une pte. déchirure marginale au titre restaurée sans manque. Pierre-Lucien Martin, 1960. Dimensions de la reliure: 376 x 278 mm. Edition originale tirée à 355 exemplaires, celui-ci un des 5 rarissimes exemplaires sur Chine. Ce poème, écrit par Cocteau à la suite du décès de Raymond Radiguet en 1923, évoque le jeune romancier dont le frontispice est censé être le portrait. Rayogramme de Man Ray en frontispice (Man Ray utilisa ce procédé à partir de 1922 dans un numéro de *Vanity Fair*, puis pour illustrer le spectaculaire ouvrage avant-garde de Tristan Tzara, *les Champs Délicieux*), «photographie de l'ange» reproduite en héliogravure. L'ange Heurtebise était un ange gardien, mais également une sorte de démon pour l'homme-orchestre artistique, Jean Cocteau. Il apparaissait comme muse, mais aussi comme ange de la mort et comme réincarnation de l'amant de Cocteau, Raymond Radiguet, mort prématurément. L'histoire veut que Cocteau se trouvait dans un ascenseur, lorsque l'ange lui parla et révéla son nom, identique à celui du fabricant d'ascenseurs, Heurtebise. Dans un état d'euphorie qui dura sept jours, Cocteau écrivit le poème *L'ange Heurtebise*, contenant des lignes comme: 'L'ange Heurtebise sur les gradins'. Bien que l'ange fût censé être inconnaissable et invisible, le photographe surréaliste, Man Ray, parvint à le fixer sur la plaque sensible, par une image appelée 'Rayogramme', que l'on fait apparaître en posant un objet sur du papier photo, puis en l'éclairant. Ce livre fut reproduit par la technique de l'héliogravure. «Dans mon œuvre, le poème L'Ange Heurtebise a l'importance des Demoiselles d'Avignon dans l'œuvre de Picasso» déclare Jean Cocteau dans *Le Passé défini* en 1953. Ailleurs, il affirme qu'il est «le centre de [s]es poèmes, comme le noyau de [s]es poèmes» (*Entretiens avec André Fraigneau*, 1951). C'est dire l'importance qu'il accorde à ce texte où son écriture et son imaginaire se renouvellent, se rapprochant même à certains égards des procédés de l'écriture automatique surréaliste (un chapitre du *Journal d'un inconnu* raconte la naissance du poème). Cette figure d'ange fort éloignée de l'imagerie traditionnelle doit beaucoup à l'apparition de Radiguet dans sa vie et à sa disparition. Exemplaire conservé dans une admirable reliure mosaïquée signée de Pierre-Lucien Martin.

Prix : **15 000,00 €**

Cet article vous est proposé par :

Librairie Camille Sourget
 contact@camillesourget.com
 Tél. 01 42 84 16 68
 93, Rue de Seine
 75006 Paris
 France

<https://v5.livre-rare-book.net/livres/16810016-LCS-1864083>